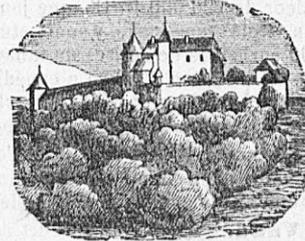




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Etranger : 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰³ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4³³ 7⁴⁰ 10⁵³

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.
Réclames : 30 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 21 août 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Fonds Winkelried. — Le Conseil fédéral a reçu d'une personne qui désire demeurer inconnue la somme de 500 fr. pour le fonds Winkelried.

Corps diplomatique. — Le nouvel envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Russie à Berne, M. de Westmann, vient d'être agréé par le Conseil fédéral et prendra prochainement possession de son poste.

Postes. — Nous avons dit que le schah cherchait à engager trois fonctionnaires postaux de notre pays pour organiser les postes de la Perse sur le modèle de celles de la Suisse. Le personnel de l'administration fédérale n'a pas répondu en masse à ces offres; il se souvenait que les télégraphistes suisses partis pour les Antilles espagnoles et pour l'Ethiopie étaient rentrés au pays passablement déçus. Trois de ses membres ont cependant accepté la mission, très honorable pour la Suisse, de réformer les postes persanes. Ce sont MM. Frey, secrétaire en chef, à Berne; Brütisch, adjoint à la direction d'arrondissement, à Coire, et Pasteur, commis à la poste de Berne. Ils partiront prochainement pour Téhéran.

Jura-Simplon. — La Compagnie du Jura-Simplon, qui expose à Paris, collectivement avec la maison Sulzer de Winterthour, les plans du tunnel du Simplon et une des perforatrices employées par l'entreprise Brandt, Brandau & Cie, a obtenu un grand prix, soit la plus haute récompense.

Son exposition avait été organisée par son bureau technique, à la tête duquel se trouve l'ingénieur Zollinger.

Inspection des fabriques. — M. Paul Nobile, technicien, à Lugano, est nommé adjoint de deuxième classe de l'inspecteur des fabriques du deuxième arrondissement, à Lausanne.

Aérostation militaire. — Vendredi matin, les aérostiers militaires ont fait sur le Beundenfeld, à Berne, des exercices avec un nouveau ballon militaire, qu'on a fait venir d'Allemagne. Le temps

était très calme et les curieux fort nombreux. Le ballon de provenance française qui s'était échappé il y a quelques jours est maintenant complètement réparé. Il fera prochainement de nouvelles ascensions.

Forestiers. — Dimanche s'est réuni à Stans la Société suisse des forestiers. Plus de 120 forestiers y ont pris part. Ils ont été reçus à Stans au son de la musique et des feux d'artifice ont été tirés en leur honneur. Lundi, il y a eu séance, banquet et promenade au Rotzberg.

Il a été décidé, entre autres, de créer une assurance du personnel forestier suisse. Le traité conclu à cet effet avec la société d'assurance Zurich a été approuvé.

Maîtres cordonniers. — Dimanche a eu lieu à Zofingue l'assemblée des délégués de la Société suisse des maîtres cordonniers. 70 délégués étaient présents. Le comité directeur a été confirmé pour une nouvelle période et la ville de Schaffhouse choisie comme lieu de la prochaine assemblée. La conférence technique aura lieu à Soleure. La proposition de la section de Berne concernant l'amélioration de l'enseignement professionnel a été adoptée. M. Næf, chef du bureau de statistique du canton d'Argovie, a été chargé d'élaborer un règlement pour la caisse de secours en cas de décès.

Le manteau sauveteur. — On a expérimenté, la semaine dernière, sur le lac de Zurich, un appareil de sauvetage qui permettrait de se maintenir sur l'eau indéfiniment. C'est une sorte de manteau en moelle de sureau. Deux soldats d'infanterie complètement équipés, fusil à part, s'en sont revêtus et ont piqué une tête dans le lac. A l'étonnement des spectateurs, au nombre desquels se trouvaient un représentant du département militaire fédéral et les attachés militaires de la France et de l'Angleterre, ces fantassins se maintenaient et se mouvaient à la surface sans aucun effort. L'expérience a été répétée, à plusieurs reprises, avec le même succès.

Cet appareil insubmersible est pourvu de poches contenant dans des étuis absolument imperméables des aliments solides et liquides, et des fusées pour permettre au naufragé de signaler sa présence pendant la nuit. Sans ces accessoires, le manteau de sureau pèse 500 grammes.

Les sapeurs-pompiers à Vincennes. — Mercredi, à Vincennes, le président de la République française a passé la revue générale des « pompiers du monde entier », comme dit le Figaro. Il y en avait cinq mille.

On sait que MM. Pingoud et Duroz, de Lausanne, faisaient partie des cinquante officiers composant le jury international.

L'honorable préfet de Lausanne était au nombre des quarante et un officiers récompensés, auxquels M. Loubet a accroché lui-même la croix ou la médaille de 1^{re} classe. M. Pingoud a reçu la médaille.

Le Figaro dit que le président de la République a embrassé les décorés, et, après s'être découvert devant eux, a serré la main des médaillés.

Le défilé de Vincennes comprenait 332 compagnies françaises et étrangères, presque toutes habillées différemment. On a remarqué certaine pompe américaine ayant l'air « d'un gigantesque pot de moutarde ».

Les pompiers ont été ensuite reçus à l'Hôtel de Ville de Paris et promenés dans le palais.

Exposition universelle. — Le Syndicat des vins vaudois a obtenu à l'Exposition universelle un grand prix pour ses collections de vins vaudois et de documents concernant le vignoble du canton de Vaud. Médailles d'or : Adolphe Roux, à Ville-neuve, Gustave Fonjallaz, à Eppesses; Gustave Andrey, à Aigle.

De même, il a été décerné à la fabrique de chocolat Suchard, à Serrières-Neuchâtel, le grand prix, soit la plus haute récompense.

La fabrique de chocolat Peter, à Vevey, a reçu une médaille d'or; la fabrique Kohler, à Lausanne, était hors de concours, comme membre du jury.

La tuberculose en Suisse. — En Suisse, il meurt de la tuberculose, en moyenne, 6000 personnes par an.

C'est donc, en moyenne, 16 décès par jour. Si une épidémie quelconque, peste ou choléra, faisait seulement le quart des victimes de la phthisie, ce serait une panique générale.

Comme on compte pour chaque décès 10 cas de phthisie, cela fait pour la Suisse 60,000 tuberculeux.

Argovie. — La station de Frick a expédié 120 wagons de cerises à distiller, représentant une

rien de cela; gardez-la pour vous, pour mon frère, pour agrandir ton commerce. Est-ce que j'ai besoin d'être riche? Robert est bon et il m'aime. Vois-tu, pour nous autres simples filles, c'est tout! Et puis, nous aurons bien assez pour vivre. Il nous faudra si peu! Et nous te chérirons tant! Tu viendras chez nous, nous te réserverons la meilleure place au coin du feu, au chaud, entre lui et moi, et Käthel et ma mère près de nous. Et nous causerons, et tu nous parleras, et nous t'écouterons, et le foyer bavardera galement! Quelle bonne vie pendant les longues soirées des hivers!

Car, petit père, nous attendrons, si telle est ta volonté, un an, deux ans, et plus encore! C'est si vite passé. Je suis jeune, Robert aussi, nous nous aimerons d'autant mieux puisque, pour être l'un à l'autre, nous aurons eu plus de mal. Donc, je t'en prie, sois mon bon père! Dis oui, un tout petit oui, et je serai bienheureuse.

— Allons! Lève-toi! fit brusquement le tuilier, plus ému qu'il ne voulait le laisser voir. Ce sont de vrais enfantillages. Je dis non, non, mille fois non!

— Père, père!

— Non! te dis-je! Jamais!

Suzanne se releva, et, s'approchant de Käthel :

— Mère Käthel, fit-elle, dites à Robert qu'il peut compter sur moi. Dès ce moment, je me considère comme sa fiancée.

— Nous verrons bien, grommela Joseph Teppen.

Suzanne s'avança vers la porte.

A cet instant même, elle s'ouvrit, et livra passage à Otto Stramm, frais et beau.

— Voici l'ennemi, pensa la mère de Robert. Je le hais! balbutiaient les lèvres de Suzanne.

— Il me déplaît vraiment, murmura Marguerite.

Quant au tuilier, il s'était dressé promptement, et, tendant la main au nouvel arrivant :

— Bien le bonjour, monsieur Stramm, fit-il. Comme vous voyez, nous sommes presque en conseil de famille. Il faut vous dire qu'une mauvaise nouvelle est venue nous surprendre.

— Et quelle est-elle?

— Oh! une bagatelle! L'un de mes clients a été déclaré en faillite. Mais ce n'est rien. Cette perte peut se réparer.

— La lettre que je vous apporte y aidera beaucoup. Voici une commande de trente mille tuiles pour les nouveaux bâtiments militaires.

— Ah! monsieur Stramm. Vous êtes le plus charmant homme que je connaisse. Femmes, laissez-nous seuls!

A cette injonction assez brutale, les trois femmes sortirent de la chambre très affligées.

Avant de quitter la tuilerie, la veuve Feller dit encore à Suzanne :

— Je m'en vais le cœur triste et je crains d'arriver à la maison. Robert s'imaginait si naïvement que rien ne s'opposerait plus à son bonheur.

— Oh! répétez-lui mes paroles, mère Käthel! Je l'aime et je lui resterai fidèle, toujours.

— Mais s'il voulait chercher à te voir, ma chère enfant?

— Non, il ne le fera pas, parce que nous ne devons point mécontenter le père encore plus qu'il ne l'est. Laissons passer l'orage : le ciel redeviendra clair. J'espère!

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 19

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCHEUX.

— Joseph Teppen, encore une fois, est-ce votre dernier mot?

— Parbleu! c'est clair! Je crois m'être assez nettement exprimé.

— Dans ce cas, adieu! Je ne franchirai plus le seuil de cette maison. Adieu, Marguerite.

— Non, vous ne partirez pas encore, dit tout à coup une voix.

— C'était Suzanne, qui se précipita aux pieds de son père. Puis, levant sur lui ses beaux yeux bleus tout humides, elle dit :

— Père, père! Aie pitié de ton enfant, de ta Suzel, que tu aimes tant, qui te le rend bien, va! Que veux-tu? Cet amour pour Robert m'est venu sans que je sache comment; il y a longtemps que je pense à lui. Depuis quand? Je l'ignore. Il ne me disait pas qu'il avait pour ta fille une profonde affection, et, cependant, je n'en doutais point. Mon cœur me le murmurait toujours et je me plaisais, je m'habituais tout doucement à cette musique. Pourquoi est-tu si méchant avec ta Suzel? Elle n'a jamais cherché qu'à effacer les rides de ton front, à évoquer des sourires sur tes lèvres. Tiens, si tu refuses, je serai malheureuse, extrêmement. Notre fortune, un obstacle? Mais je ne désire

ne.
comme elle sera très
tie des vins qui sont
e suis obligé de vendre
naturels et de qualité
e.

BULLE
lone (Espagne).

BULLE
lone (Espagne).

la.

0 cent.

as.

hanche gauche et de la
même bouger. J'ai essayé
dans des bains renommés;
même de soulagement. Je
qui avait déjà guéri des
par correspondance, a été
été excellent. Après avoir
it réelle; c'est pourquoi
on. Quoique mon métier
n da rechute et n'éprouve
décembre 1897. Alb. Bau-
benthique. Ruti, le 31 dé-
Adresse : Polyclinique

S
eaux 1895).
URY
s 1897.

ÈS

the.
d'eau sucrée forment
la soif et assainissant

estions, les maux de
uverain contre la cho-
es dents, la bouche et
es épidémies.
COÛLES

énitaux.

uites, impuissance, pertes
es d'uriner, inflammations,
cc. Traitement par corres-
pondance. Adresse : 405, Glaris.

les jours :
e table, frais,
s TREYVAUD,
nd'rue, Bulle.

ouer :

, un appartement au
bien situé au soleil, com-
res, cuisine, cave, bûcher
dresser à l'agence Haasen-
Bulle.

ouer :

y de deux chambres, cui-
erie, etc., maison François
r, à Bulle. S'y adresser.

LOUER

nts exposés au soleil. En-
dresser à l'agence Haasen-
Bulle.

de chasse

resser à l'agence Haasen-
Bulle.

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

valeur de 120,000 fr. Chaque jour, pendant environ trois semaines, y ont été chargés environ 100 corbeilles de cerises de table.

— La station d'Eiken a expédié 10 wagons de cerises à distiller et 3 à 400 corbeilles de cerises à dessert, le tout représentant à peu près 30,000 fr.

Grisons. — On mande de Coire au *Bund* que le gouvernement des Grisons a interdit la circulation des automobiles dans tout le canton.

Vaud. — Pendant le court espace d'une minute, mercredi, Yverdon a possédé un roi. En effet, le roi Georges de Grèce, venant d'Aix-les-Bains et allant à Copenhague, chez son père, le vénérable monarque du Danemark, a passé à 3 heures en gare d'Yverdon. Inutile de dire que l'élégant wagon royal, attelé à l'express, a provoqué la curiosité de nombreux voyageurs.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Le *Daily Mail* dit que le consul du Transvaal à Lorenzo-Marquez a reçu la nouvelle que le président Steijn serait mort en route, au moment où il allait rejoindre le président Krüger.

Lord Kitchner a pu secourir la garnison d'Elandsriver.

Lord Roberts télégraphie qu'il croit que De Wet a pu s'échapper, en divisant son armée en petits détachements.

Le général De Wet a fait son apparition samedi au nord de Commando's-neck, position occupée par le général Baden-Powell. Un parlementaire boer a été envoyé à Baden-Powell pour le sommer de se rendre. Le général a répondu en demandant les conditions.

Sous prétexte de sommer le général Baden-Powell de se rendre, De Wet s'est rendu compte de la position occupée par les Anglais à Commando's-neck. L'ayant trouvée trop forte, il est reparti vers le nord, poursuivi par Baden-Powell.

Une proclamation de lord Roberts dit que les Boers qui violeraient leur serment de neutralité seront condamnés à mort; les maisons habitées par ces Boers seront rasées; les Boers qui ne signaleront pas la présence de l'ennemi seront considérés comme complices; enfin, les Boers non assermentés seront arrêtés et déportés.

Une dépêche de Lorenzo-Marquez aux journaux dit que, suivant des informations de source boère, Delarrey a effectué sa jonction avec De Wet, qui aurait battu les troupes anglaises, aurait capturé 4000 Anglais et 7 canons.

Le général Roberts, de son côté, télégraphie que le général Hamilton a occupé le 17 le col Oliphant dans le massif Mangalisberg, à l'ouest de Prétoria. Il a capturé deux canons Krupp. Son avant-garde a combattu les Boers toute la journée à Roodkop.

Guerre sino-européenne. — Les alliés se sont emparés de Tou-Hang-Kiaouan avec des pertes minimes. Les Chinois ont eu 500 morts et se sont enfuis vers Toung-Tcheou et Pékin.

L'amiral américain à Takou a transmis une dépêche reçue de Tien-Tsin le 16 au soir et disant : > Pékin a été pris le 15 au soir.

> Les légations sont sauvées.

Les dépêches de Chefou confirment la prise de Pékin. La capitale a été occupée après un combat acharné.

— Au revoir, donc. Conserve cette précieuse affection à Robert, il en aura besoin, peut-être.

— Je n'y manquerai pas. Au revoir!

Et elles se séparèrent, l'une pour aller porter à son fils le résultat de son entrevue avec Joseph Teppen, les autres pour retourner à leurs occupations habituelles, très résignées de lutter contre la volonté du père, s'il essayait de forcer la main de sa fille.

Ce dernier s'entretenait avec Otto Stramm qui, en quelques minutes, avait habilement gagné la confiance et la sympathie du tailleur, de son beau-père *in spe*. Ses relations avec Georgette? Un amusement! Une distraction d'automne! Une fleur effeuillée entre deux rayons de soleil! Rien de plus! Épouser la pauvre fille? Il n'y avait jamais songé. Lui qui était en si beau chemin d'arriver à la fortune, grâce à Suzanne et à sa dot, s'arrêter à la jupe effiloquée de la jeune bûcheronne? Il n'aurait pas cette naïveté-là?

Et Suzanne, aimait-elle le forgeron? Le forestier ne le croyait pas. Et encore, que cela eût été? Otto Stramm savait par expérience qu'une passion de cette nature n'est pas éternelle. Il ne descendait pas du Werther de Goethe, l'employé de l'administration des forêts.

Comme si le hasard capricieux eût juré d'offrir à Suzanne, ce jour-là, deux prétendants au lieu d'un, le forestier demanda au père Teppen s'il lui était permis de revenir souvent, bien souvent même, car, ajouta-t-il sur un ton parfait, j'aime votre fille, je l'aime de toutes les forces de mon jeune cœur. Joseph Teppen sourit. Cette seconde mise en demeure de décider du sort de son enfant lui pa-

L'amiral Bruce télégraphie de Chefou, 18 août : < J'apprends, de source japonaise, que Pékin est en flammes. >

Des dépêches aux journaux disent qu'on continue à se battre dans les rues de Pékin.

Les alliés entourent et bombardent la cité intérieure, où les Chinois opposent de la résistance.

Le général Jung-Lu aurait empêché l'impératrice de partir.

Le transport *Cassard* et le croiseur *Friant* sont arrivés à Hong-Kong et repartent pour le nord.

On mande de Takou, à la date du 18, que le fil télégraphique de Pékin est coupé.

Les journaux annoncent, de source chinoise, que la cavalerie japonaise poursuit l'impératrice, qui serait actuellement à Hou-taishien, avec une armée de 30,000 hommes.

France. — Un accident s'est produit, samedi soir, à l'Exposition, pendant la fête vénitienne. L'affluence était énorme. Une panique, dont la cause est restée inexplicquée, s'est produite sur la passerelle qui traverse Latour-Maubourg; les personnes qui s'y trouvaient ont voulu la quitter et, à la suite de la poussée qui a eu lieu, la balustrade a cédé dans sa partie inférieure.

Une trentaine de personnes ont été précipitées d'une hauteur de trois mètres. Cinq ou six d'entre elles ont été blessées grièvement. Deux de ces dernières ont succombé peu après.

— M. Pichon, l'intelligent et énergique représentant de la France à Pékin, est promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

— Un jeune enfant, âgé de deux jours, fils de M. Mollard, employé au P.-L.-M., à Mâcon, avait été placé en nourrice chez Mlle Pagnieux, au hameau des Onzarts. Ces jours-ci, pendant une très courte absence de la jeune fille, une truie réussit à pénétrer dans la chambre où se trouvait le berceau, se jeta sur l'enfant et se mit à le dévorer. Quand la nourrice rentra à la maison, l'animal avait déjà dévoré une partie de la tête du pauvre bébé, qui poussait de plaintifs gémissements. Il fallut engager une terrible lutte avec la truie en furie pour réussir à lui arracher sa proie. Des voisins, accourus aux cris de la nourrice, s'armèrent de bâtons et durent taper à tour de bras sur l'animal qui ne voulait pas lâcher prise et qui, tout en poussant d'horribles grognements, continuait à mordre affreusement le corps de l'enfant. Malgré les soins qui lui ont été prodigués immédiatement, l'infortuné bébé est mort une heure après dans d'atroces souffrances.

Le désespoir de la nourrice faisait peine à voir : la malheureuse jeune fille, qui se croit la cause de ce terrible accident, s'arrachait les cheveux en pleurant.

Italie. — Sur les représentations des ministres italiens, inquiets de la témérité du jeune roi, il a été décidé que Victor-Emmanuel ne sortirait plus sans être accompagné d'une escorte de cuirassiers royaux. Les arrestations pour apologie de l'anarchie se multiplient dans les provinces.

— Selon les journaux, l'arrêt de la Chambre des mises en accusation aurait été communiqué vendredi à Bressi qui, interrogé, a refusé de choisir un défenseur. Son avocat sera nommé par l'autorité judiciaire. Tous les avocats de Milan ont demandé de n'avoir pas à défendre le régicide. Le procès est fixé au 28 août. Il sera présidé par M. Gatti, conseiller à la cour d'appel.

rut un peu brusque; néanmoins, il répondit qu'il verrait ses visites avec plaisir, et que sans doute Suzanne accueillerait favorablement ses hommages. Mais, assez mécontent de lui-même, quoi qu'il en eût, et voulant en finir une bonne fois, il adressa deux mots d'excuse au forestier, et sortit de la chambre, le laissant seul. Un instant après, Suzanne entra.

— Quoi, mademoiselle, vous daignez venir me...?

— Mon père m'a informé que vous aviez quelque chose à me dire.

— Ah!

Et un sourire plein de fatuité passa sur ses lèvres. Il se redressa, et, d'un ton caressant :

— Oui, charmante enfant, j'ai beaucoup de choses à vous apprendre, commença-t-il. La première fois que je vous ai vue, j'ai compris que ma vie avait un but : vous aimer et être aimé de vous. Combien je bénirai l'heure où j'arrivai dans ce modeste village, si votre cœur répondait aux battements du mien, si l'amour que j'éprouve pour vous était payé de retour! Voyez, pour cette destinée, je sacrifierais ma carrière, je viendrais, si vos parents le désirent, m'établir ici, auprès d'eux, afin qu'ils eussent le plaisir de voir toujours leur Suzanne bien-aimée.

Mademoiselle, je vous en prie, un mot, un seul mot de vos lèvres, et vous aurez devant vous le mortel le plus heureux de la terre.

Oh! Suzanne, ajouta-t-il aussitôt, si votre âme n'a pas encore trouvé la mienne, si mes paroles n'évoquent pas en vous les mêmes sentiments qu'en moi, ne vous prononcez pas; attendez, j'attendrai aussi; mais je serai si soumis,

La peine de mort est abolie en Italie. Bressi, le meurtrier de Humbert I^{er}, expiera vivant son crime.

Le *Secolo* de Milan expose ainsi le régime auquel sont soumis les prisonniers de cette catégorie : Avant d'entrer en cellule, le condamné à cette peine est enfermé dans un cachot ne recevant que demi-jour, large à peine d'un mètre, long de deux. A peu de centimètres de terre est une planche légèrement inclinée, large de cinquante centimètres, servant de lit.

Sa nourriture consiste uniquement en pain et en eau. Pendant ces dix années de rigueur, la porte du cachot n'est jamais ouverte.

Le gardien surveille le forçat par l'espion. Le criminel est tenu d'observer le silence le plus absolu, sinon d'autres rigueurs l'attendent : la camisole de force, les fers, le lit de force.

On revêt ceux qui attendent d'une manière quelconque à leur vie d'une jaquette spéciale, obligeant de tenir les mains à la hauteur de la poitrine. La nuit, on les suspend dans un hamac semblable à ceux des marins, mais fermé comme un sac; deux courroies permettent de fixer les bras, de manière à empêcher tout mouvement.

Une fois accompli son temps de cachot, le forçat — s'il s'est bien conduit, — passe dans la cellule où il demeurera reclus durant dix autres années. La grandeur de la cellule varie selon les bagnes.

En général, ces cellules sont peu éclairées. Elles prennent jour sur un corridor. Elles ont à peine plus de deux mètres carrés. Le sol est la seule table; la nourriture est du pain et de l'eau.

En hiver, on accorde, la nuit, une seule couverture. Le silence est de rigueur. Le seul adoucissement est que la porte a une ouverture de quelques centimètres.

Le pain et l'eau sont apportés une seule fois par jour.

Quand le prisonnier est malade, le docteur peut le faire passer à l'infirmerie, où il est enfermé dans une chambre séparée.

Les reclus ne peuvent ni lire, ni fumer, ni écrire, ni travailler : c'est l'oisiveté absolue assaisonnée d'un silence absolu.

Il est rare que le condamné à la peine maximale du bague avec dix ans de réclusion accomplisse ces dix années : ou il devient fou ou il meurt.

Suède. — Stockholm est depuis quelques jours la proie d'une armée de rats. Le fléau est devenu épouvantable et il n'y a pas une maison qui soit indemne. Les habitants demandent que la municipalité prenne des mesures énergiques. Il est question de former une brigade spécialement chargée de faire la chasse aux rats et dont chaque homme toucherait une prime importante.

Bulgarie. — Deux trains se sont rencontrés près de Plowna; il y a eu une vingtaine de personnes tuées ou blessées.

Turquie. — Mardi dernier, il a été décidé à Yildiz-Kiosk de célébrer le 1^{er} septembre prochain, le jubilé du sultan, par de grandes solennités auxquelles presque tous les États européens se feraient représenter par des missions spéciales.

Etats-Unis. — M. Collis Huntington, un des rois des chemins de fer américains, est mort subitement dans sa résidence d'été d'Adirondacks, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Fils d'un modeste fermier du Connecticut, il avait débuté comme *boy* dans la ferme de son père.

si aimant, je tâcherai de vous entourer d'un amour, d'une sympathie si grande, si profonde, que, sous peu, je l'espère, vous me direz alors : voici ma main, je vous aime!

Il s'arrêta, très ému en apparence.

— Puisque vous avez la franchise d'un tel aveu, répondit Suzanne avec un calme qui surprenait chez cette jeune fille de vingt ans, à mon tour je vous dirai qu'il m'est absolument impossible d'agréer votre recherche.

— Oh! ne parlez pas ainsi.

— Pourquoi pas, si cela est?

— Vous vous l'imaginez.

— Nullement! D'ailleurs, ai-je l'air si légère? Je ne le pense pas. Savez-vous ce que signifiait la présence de la veuve Feller, la mère du forgeron de Thalheim, que vous connaissez à coup sûr depuis la fête?

— Cette famille ne m'intéresse pas!

— Mais moi, et grandement! Elle venait de demander à mon père son consentement pour mon mariage avec Robert Feller. J'aime Robert et je n'aimerais jamais que lui.

— Vous changerez d'idées.

— Vous vous trompez, monsieur Stramm! Mon aveu, que je n'étais pas tenu de vous faire, le prouve suffisamment. Au reste, que je ne fusse pas, à mes yeux, la promise de Robert, je ne pourrais — pardonnez-moi ma sincérité, vous m'y obligez, — je ne pourrais jamais devenir votre femme.

Elle était légèrement pâle en prononçant ces mots d'un ton ferme.

(A suivre.)

Il commença sa force de 400 millions de francs découverte de placer un établissement pour de chemins de fer et quelques hommes entrep. Central Pacific rail- dont il devint le p aussi à la tête de la Pacific Mail.

C'était le seul hon de New-York à la cō chemins de fer et de trôlés par lui.

— Un train-poste Chicago, près de Sau tombés dans la baie nombre des victimes.

Japon. — Après a eu de très fortes p ont causé de sérieuse parties du pays. Peu venus, mais on annon sonnes auraient péri.

CANTON

Conseil d'Etat — Le Conseil rend u fense d'office en mat l'art. 6 de la loi féo l'extension de la resy

Musée industr — Les collections et dustriel sont fermés les ouvrages prêtés 21 courant. La circu est aussi interrompu nés absents.

Chasse. — Selon aux chamois sera ou inclusivement.

La chasse aux aut tague, dans la zone 15 décembre.

L'asile de la Hoc 8 septembre seulem Chasse au lièvre, vembre.

Chasse au renard du 1^{er} au 15 décembre

Chasse à la plume bre; à la perdrix gr chevreuil, du 1^{er} au

La chasse à la m Primes assurées : au 14 octobre); par fouine, putois, 3 fr.; grand corbeau de m

Les familles Perroul et Peyraud se font un toutes les personnes q tant de sympathie à l'o leur fille, sœur, belle-s

Mademoiselle José

SOUMI

pour confection de 50 m marqués dans les forêt

Le travail est divisé à la Joretta et 15 mon

Pour prendre conai et des lieux, rendez-v à 9 heures du matin, a thoud.

Déposer les soumis ville jusqu'à vendredi soir.

SOUMI

pour creusage de 700 2000 mètres de fossés viciés en 5 lots dans le

Bulle. Pour prendre conai et des lieux, rendez-v à 9 heures du matin, a thoud.

Déposer les soumis 24 août, à 6 heures du ville.

Docteur F de re

Il commença sa fortune, aujourd'hui évaluée à 400 millions de francs, en Californie, lors de la découverte de placers d'or. Il créa dans le pays un établissement pour la fourniture de matériel de chemins de fer et entreprit, associé avec quelques hommes entreprenants, la construction du Central Pacific rail-road, puis Southern Pacific, dont il devint le principal actionnaire. Il était aussi à la tête de la Compagnie de navigation la Pacific Mail.

C'était le seul homme qui pût se vanter d'être allé de New-York à la côte du Pacifique sur des lignes de chemins de fer et de navigation possédées ou contrôlées par lui.

Un train-poste a déraillé entre New-York et Chicago, près de Sandouky. Quatre wagons sont tombés dans la baie de Sandouky. On ignore le nombre des victimes.

Japon. — Après les grandes sécheresses, il y a eu de très fortes pluies dimanche dernier, qui ont causé de sérieuses inondations dans plusieurs parties du pays. Peu de détails sont encore parvenus, mais on annonce déjà que deux cents personnes auraient péri.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 16 août 1900. — Le Conseil rend un arrêté concernant la défense d'office en matière civile et l'exécution de l'art. 6 de la loi fédérale du 26 avril 1887 sur l'extension de la responsabilité civile.

Musée industriel cantonal, Fribourg. — Les collections et la bibliothèque du Musée industriel sont fermés jusqu'à nouvel ordre. Tous les ouvrages prêtés devront être rentrés pour le 21 courant. La circulation des revues et journaux est aussi interrompue, vu le grand nombre d'abonnés absents. (Communiqué.)

Chasse. — Selon arrêté du 11 août, la chasse aux chamois sera ouverte du 1^{er} au 29 septembre inclusivement.

La chasse aux autres espèces de gibier de montagne, dans la zone alpestre, du 1^{er} septembre au 15 décembre.

L'asile de la Hochmatt sera ouvert du 1^{er} au 8 septembre seulement.

Chasse au lièvre, du 1^{er} septembre au 10 novembre.

Chasse au renard et autres animaux nuisibles, du 1^{er} au 15 décembre.

Chasse à la plume, 1^{er} septembre au 15 décembre; à la perdrix grise, du 1^{er} au 9 septembre; au chevreuil, du 1^{er} au 10 novembre.

La chasse à la marmotte est interdite.

Primes assurées : par renard, 2 fr. (du 1^{er} sept. au 14 octobre); par loutre, 40 fr.; par martre, fouine, putois, 3 fr.; par vautour, épervier, faucon, grand corbeau de montagne, 2 fr.; par héron, 3 fr.

Sont à ban : la réserve de la Hochmatt, le ban de Brenleire, la réserve au bord du lac de Morat.

Université. — Il paraît que le prince Maximilien de Saxe, qui séjourne en ce moment à la Riffelalp, au-dessus de Zermatt, et qui a prononcé récemment un sermon éloquent à la chapelle du lac Noir, à l'occasion de la fête de Notre-Dame des Neiges, acceptera une chaire à l'Université de Fribourg.

Le prince Maximilien, âgé de trente ans, est un neveu du roi de Saxe, étant le troisième fils de feu le prince Georges, frère du roi.

Docteur en droit et en théologie, le prince Maximilien de Saxe a été ordonné prêtre en 1896. Il est curé de l'église de Ste-Elisabeth, à Nuremberg.

Ecoles réformées. — Le conseil communal de Fribourg a décidé de céder gratuitement le terrain nécessaire à la construction d'un bâtiment scolaire projeté par la commission des écoles réformées de la capitale. Ce terrain, d'une contenance de 8000 mètres, est très bien situé au quartier neuf du Gambach.

Fédération catholique. — Samedi et dimanche a eu lieu à Fribourg l'assemblée générale et la fête de la Fédération catholique romande, qui compte 23 sections et 3700 membres. M. de Montenach-Gallichon, à Chamblandes, a été réélu président et le siège central fixé à Lausanne.

Boulangerie coopérative, Fribourg. — La Boulangerie coopérative, Grand-Fontaine 18, vient de diminuer le prix du pain de un centime par kilo pour chaque qualité. Cette décision est entrée en vigueur le 16 août courant.

Exposition de Paris. — Le Jury international de l'Exposition universelle vient de décerner ses récompenses aux peintres-verriers qui ont affronté le grand concours. Six récompenses ont été attribuées aux artistes verriers de la Suisse : une mention honorable, quatre médailles de bronze et une médaille d'or. Cette unique médaille d'or a été décernée à MM. Kirsch et Fleckner, peintres-verriers à Fribourg, pour le vitrail de Saint-Nicolas qu'ils ont exposé.

Incendie. — Ça continue : dimanche matin, vers 4 h., un incendie a détruit à Delley un bâtiment taxé 6000 fr., comprenant logement, grange, écurie et remise, propriété de l'hoirie Christinaz, charpentier.

Peu s'en est fallu que la maison d'école ne fût atteinte par le feu.

On croit à la malveillance.

Le même bâtiment avait déjà été incendié au mois de mars 1892.

Noyé. — Jeudi après midi, les pêcheurs de la Sarine, en descendant avec leur bateau, ont découvert et sorti du lit de la rivière, au Windig, le cadavre d'un étudiant en théologie portant son

costume de bain. Le corps a été transporté à la morgue de Fribourg. C'est un nommé Eckart, prêtre, ayant suivi depuis six ans les cours de l'Université.

GRUYÈRE

Théâtre Weiffenbach. — Samedi arrivera dans notre ville le Premier Grand Théâtre national suisse, sous la direction de M. R. Weiffenbach. Cette attraction, qui a partout trouvé un accueil très favorable, sera également appréciée par notre population. Dans l'établissement très confortablement installé, il y aura place pour 800 personnes et des artistes spécialistes de premier rang y feront les délices des nombreux spectateurs qui s'y rendront. Un bon orchestre fait également partie de la troupe.

Distinction. — Le Département vaudois de l'agriculture et du commerce a accordé un diplôme de première classe à M^{lle} Mauron, Laure, de Sâles, pour un travail concernant la coupe, la couture et les règles théoriques et pratiques pour confection des vêtements pour dames et enfants.

VARIETES

Garde-pêche et musicien. — Un pêcheur de la vallée de la Broie, musicien de profession, avait récemment, avec un garde, tenu la conversation suivante :

— La pêche, ici, est réservée, dit le garde : veuillez aller ailleurs.

— Bah! riposta le musicien d'un petit air *allegro*, ça n'a pas de portée.

— *Pianissimo!* répondit le pêcheur, ce n'est pas la peine de faire à la pause avec moi. Ça ne prend pas!

— Vous êtes un fat, dit le garde, et je vous engage à baisser le ton.

— Autant dire que vous me conseillez de mettre un *bémol* à la clef.

— Oui, et à déménager.

— *En deux temps?*

— Non, au non de la loi! fit le garde, en frappant du pied le sol.

— Loi?... Eh! *triple croche!* je lui dis-ut à votre loi! s'écria le musicien.

Devant cette exclamation inconvenante, le garde fit un *point d'orgue*... et verbalisa.

En présence des juges, le musicien passa du *majeur* au *mineur*, et, tout en reconnaissant avoir pêché dans un lieu défendu, affirma n'avoir tenu au garde aucune raison déplacée.

— Vous n'en avez pas moins manqué de mesure, lui dit le président, et, pour un musicien, cela est grave.

Le tribunal infligea 50 fr. d'amende à notre homme, qui se retira en poussant un *soupir*.

(Phare musical.)

Les familles Perroulaz, Merciot, Zehnder et Peyraud se font un devoir de remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du décès de leur fille, sœur, belle-sœur et tante, Mademoiselle Joséphine Perroulaz.

Mademoiselle Joséphine Perroulaz.

Mademoiselle Joséphine Perroulaz.

SOUSSION

pour confection de 50 moules de 3 stères démarqués dans les forêts de la ville de Bulle. Le travail est divisé en 2 lots : 35 moules à la Joretta et 15 moules à Inson.

Pour prendre connaissance des conditions et des lieux, rendez-vous mercredi 22 août, à 9 heures du matin, au chalet du Rio-Berthoud.

Déposer les soumissions au Bureau de ville jusqu'à vendredi 24 août, à 6 heures du soir.

SOUSSION

pour creusement de 700 mètres et curage de 2000 mètres de fossés d'assainissement divisés en 5 lots dans les forêts de la ville de Bulle.

Pour prendre connaissance des conditions et des lieux, rendez-vous mercredi 22 août, à 9 heures du matin, au chalet du Rio-Berthoud.

Déposer les soumissions jusqu'à vendredi 24 août, à 6 heures du soir, au Bureau de ville.

Docteur PASQUIER de retour.

Mises publiques.

L'Office des faillites de la Gruyère fera vendre, le **jeudi 23 août** prochain, dès les 9 heures du jour, devant le magasin de Mile Esther Dalloz, modiste, à Bulle, Grand-rue, un assortiment d'articles de mode (solde restant de la vente du 16 éconlé), dentelles, caleçons, écharpes, nœuds, rubans, broches, épingles; parfumerie; gants, plumes, fleurs et feuillages pour chapeaux, etc.

Laiterie à vendre.

Les propriétaires de la laiterie de Bulle exposent à vendre en mises publiques, sous de favorables conditions de paiement, le bâtiment qu'ils possèdent, comprenant les art. 524, 444 abb et 524 aba, de la commune de Bulle, soit habitation, fromagerie, cave, porcherie, bûcher et jardin, avec eau abondante et lumière électrique.

Les mises auront lieu le **jeudi 30 août** prochain, à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle, salle particulière.

Pour tous les renseignements et pour visiter l'immeuble, s'adresser à Joseph Pasquier, feu François.

M. METTRAUX, vétérinaire, à BULLE, absent jusqu'au 29 août.

Arbres fruitiers.

Les personnes intentionnées de faire des plantations d'arbres fruitiers cet automne sont priées de faire leurs commandes au plus tôt, pour avoir un beau choix et de bonnes variétés, en s'adressant à **Victor Dafflon, à Gruyères.**

J'avise l'honorable public que je me suis établie

couturière pour dames. Par un travail prompt et soigné, j'espère satisfaire ma clientèle.

Rose Marchini, rue de Gruyères 124, Bulle.

Robes.

On demande une **apprentie**, ainsi qu'une **rassujettie**. Occasion d'apprendre la langue allemande.

Adressez les offres sous chiffre A.c.3217Lz à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lucerne.

Pétrolia.

La meilleure friction pour combattre la chute des cheveux, les pellicules, fortifie le cuir chevelu, assouplit les cheveux.

Préparée par **A. Brun**, licencié en sciences, à Genève. Fr. 2.50 le flacon.

Dépôts généraux : à Bulle, chez M. Mangor, coiffeur; à Châtel Saint-Denis, chez M. FRELICHER, etc., etc.

Tous les jours : **Beurre de table, frais,** chez Louis TREYVAUD, Grand-rue, Bulle. **Jolie chambre,** meublée ou non meublée, à louer rue du Tir 131, Bulle.

Scories.

Les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition de **scories Thomas** sont priées de s'inscrire, d'ici au **30 août**, auprès de l'Agence agricole **Barras, Bulle.**



Articles de lessive.

10 kg. savon de poix	4.50
10 > savon marbré 1 ^{re} qualité	4.60
10 > de poix blanche	4.80
10 > lessive en poudre	3.40

Winiger, magasin, Boswil.

